

### Une nouvelle édition de l'Atlas Universel

Après une décennie de bouleversements géographiques inaugurés par la chute du mur de Berlin, la nouvelle édition de l'Atlas Universel vient à point nommé pour dresser un bilan de ces changements, tirer un portrait de la planète à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Comme l'édition précédente, celle-ci est l'adaptation d'un atlas anglophone publié par Bartholomew et Times Books.

Ce monumental ouvrage (32 x 47 cm) comble une lacune et répondra aux questions des spécialistes comme du grand public. Il offre 124 planches cartographiques de grande qualité, très lisibles et allant pour certaines à d'assez grandes échelles, afin de donner une vision de détail de petits espaces complexes (ainsi la pl. 35 sur le Proche-Orient au 1:1 250 000). Bien évidemment, les nouveaux États sont là, notamment en Europe orientale et en Asie centrale. Amérique du Nord et Europe sont traitées avec plus de détail, ce qui amène à quelques planches un peu vides : le centre des États-Unis de l'Iowa au Wyoming est au 1 : 250 000 (pl. 100); Sumatra et la Malaisie n'ont droit qu'au 1:5 000 000 (pl. 16). Chacun est universel à sa façon.

Les pages d'introduction ont été renforcées et comportent une douzaine de planches thématiques, allant des séismes aux télécommunications et présentant des cartes souvent originales et pour la plupart de fort belle facture – à la réserve des planisphères sur les ressources naturelles, d'un style pointilliste à la lecture difficile. Ces planches font abondamment appel aux données satellitaires et abordent les thèmes du moment (réchauffement global, mondialisation). La richesse des informations en fera sans doute d'utiles supports pédagogiques. On regrettera simplement des textes au ton neutre qui ne laissent pas assez percevoir les problèmes et se contentent d'une sorte de vulgate minimale. L'appel aux nouvelles technologies se traduit également par une présentation des continents à partir d'images satellitaires en pseudo-vraies couleurs, plus spectaculaires que lisibles (ainsi la représentation de l'Antarctique, qui vaut principalement par une admirable palette allant du rose au jaune pâle se détachant sur un océan uniformément bleu nuit). Elle fera sans doute rêver peintres et créateurs de mode, mais n'apprendra rien à personne, faute d'explication. L'esthétique cartographique aussi a évolué. Les teintes de fond figurant l'hypsométrie ont perdu en saturation, si bien que grandes villes (jaune vif) et réseaux de transport (rouge) apparaissent plus nettement : certains s'en réjouiront, d'autres pourront le regretter. Il faut enfin souligner le tour de force consistant à faire figurer un nombre considérable de toponymes sans altérer la lisibilité des cartes. Tous se retrouvent dans un index de plus de 200 pages qui fournit également les coordonnées géographiques.

Ce luxe a un coût élevé, mais il s'agit là d'un instrument dont on aurait peine et tort de se passer. – **Sébastien Velut**

*Atlas Universel, Édition du millénaire*, 2000, Paris : Sélection Le Monde - Reader's Digest.

---

### Postgéographie

Un spécialiste mondialement reconnu de la géographie urbaine présente, dans une remarquable synthèse multidimensionnelle d'une rare richesse, le devenir des grandes cités (1). Les révolutions urbaines successives depuis 11 000 ans mèneraient-elles toutes à Los Angeles, une ville devenue iconique? Telle est la thèse avancée ici, appuyée sur une profonde culture historique, sur le recours à des angles d'analyse variés et sur une pensée libre de tout conformisme. L'auteur, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, justifie ainsi son objectif : produire du savoir non seulement pour le savoir lui-même mais aussi pour contribuer à l'amélioration du Monde vers plus de justice spatiale. C'est à la lumière de cet engagement critique qu'il faut interpréter notamment ses six discours sur Postmetropolis qui forment la deuxième partie de son livre. L'écriture alerte et créative donne à son travail une réelle qualité littéraire. Le professeur californien E. Soja signe là un ouvrage brillantissime, majeur en matière de géographie urbaine, de géographie tout court. À lire absolument. À traduire d'urgence. – **Claude Mangin**

(1) E. W. Soja, 2000, *Postmetropolis, Critical Studies of Cities and Regions*, Londres : Blackwell, 440 p.

---

### Paris-Berlin

Comparer Paris et Berlin peut aider à comprendre les futurs possibles de la capitale allemande. Les articles retenus par les coordinateurs de l'ouvrage (1) partent de l'histoire urbaine (architecture et urbanisme), en passant par les mutations sociales et économiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, pour aboutir aux projets des deux villes et aux évolutions sociales. Malgré leurs contextes très différents, on découvre bien des points communs entre les deux villes, tant dans leurs courants architecturaux que dans leurs mutations socio-spatiales, qui, récemment, accentuent les contrastes internes. C'est sans doute un processus qui affecte plus ou moins fortement l'ensemble des villes européennes, mais la focalisation sur deux villes aux destins très liés montre comment la globalisation

transforme plus ou moins directement les institutions des villes, leurs acteurs et leurs tissus.

Une bonne lecture pour qui cherche à comprendre les mutations des villes européennes et vers quel modèle de développement elles se dirigent. – **Céline Rozenblat**

(1) G. Duhem, B. Grésillon, D. Kohler, 2000, *Paris-Berlin, regards croisés sur deux capitales européennes*, Paris : Anthropos, coll. Villes, 263 p.

---

## Portraits de grandes villes

Sous ce titre même, Guy Jalabert a coordonné 14 monographies et écrit une synthèse sur quelques-unes des grandes villes du monde, de niveaux il est vrai bien différents puisque l'on va de Hanoï ou Barcelone à Mexico et à Shanghai. Les textes sont d'un bon niveau et d'accès facile, aidés par d'assez nombreuses cartes en noir; ils donnent d'intéressantes mises en ordre et mises au point; et forment un ensemble plutôt homogène, ce qui est rare dans ce genre de recueil; mais la conclusion dégage surtout la diversité des situations et des évolutions, ce qui n'est sans doute pas sans rapport avec la composition de l'échantillon. – **Roger Brunet**

(1) G. Jalabert, coord., 2001, *Portraits de grandes villes. Société, pouvoirs, territoires*, Toulouse : Presses. Univ. du Mirail, 296 p., ill.

---

## Transports et Énergie

Le 11<sup>e</sup> volume *Transports et Énergie* de la collection *Atlas de France* fournit un panorama complet des transports interurbains, des infrastructures à leur usage, des activités liées au transport, à la production et à la distribution de l'énergie. Sa conception repose sur l'hypothèse d'une complexification du système de transport, de ses rapports à l'espace et de modes de régulation aux logiques parfois conflictuelles. L'originalité du traitement statistique et cartographique des données et l'introduction de nouvelles approches transversales permettent un renouvellement des approches de la relation transport-territoire. Pour aborder ces thèmes, 182 cartes et graphiques ont été élaborés par les équipes de recherches participantes (CNRS-GDR

Libergeo). L'orientation principalement interurbaine de l'atlas se lit dans l'échelle des unités statistiques (méso- et macro-échelles). L'importance évidente de l'espace-réseau affranchit certaines représentations de limites administratives, pour laisser place à l'espace des nœuds et des liens (cartes de L. Chapelon). Cet espace est parfois tridimensionnel, décrivant une « géographie des distances-temps » (chronocarte d'A. L'Hostis). Enfin, les anamorphoses matérialisent aussi une accessibilité spatio-temporelle, tout en remettant les surfaces et les territoires en évidence. – **Manuel Appert**

L. Chapelon (coll. P. Cicille), 2000, *Transports et énergie*, Montpellier-Paris : Reclus-la Documentation française, CNRS-GDR Libergéo, coll. Atlas de France, vol. 11, 144 p.

---

## Modèles en classe

Notre collègue J. Fontanabona présente une synthèse d'expériences conduites en classe et visant à tirer un meilleur parti de la carte et de l'expression cartographique (1). Plusieurs contributions émanent d'équipes de recherche des académies de Caen, Dijon et Montpellier. Elles montrent l'ampleur du travail réalisé, la science et souvent la finesse des enseignants-chercheurs, et une certaine convergence des résultats. Elles montrent surtout à quel point il est indispensable de se doter d'un solide arrière-plan théorique sur les configurations et les lois de l'espace géographique afin de tirer le meilleur parti de représentations, même simples, de distributions que nous avons à déchiffrer. Et la valeur de la gymnastique de construction-déconstruction-reconstruction qu'exige ce déchiffrement, et dont il vaut certainement mieux avoir conscience pour parvenir à des pratiques épurées, où tout semble simple quand on est enfin parvenu au fameux « bon sang, mais c'est bien sûr! ». C'est tout le contraire de la non moins fameuse « simplification ». Comme dans toutes les disciplines, d'ailleurs. L'ouvrage coordonné par Fontanabona donne une idée des chemins qui restent à parcourir, mais pas encore suffisamment des hiérarchies de valeurs; c'est sans doute pourquoi il a privilégié le texte sur l'illustration. – **Roger Brunet**

(1) J. Fontanabona (dir.), 2001, *Cartes et modèles graphiques. Analyses de pratiques en classe de géographie*, Paris : INRP, 302 p.

CNRS EDITIONS



# L'ingérence écologique

## Environnement et développement rural du Nord au Sud

**Georges Rossi**

Sur un thème de forte actualité, celui des politiques de gestion et de l'avenir de l'environnement face au développement, la collection «Espaces et Milieux» propose un essai sur les rapports entre le Nord et le Sud, entre la nature et la culture, le paysan et le politique, le chercheur et l'expert... On y découvre un éclairage global et pluridisciplinaire sur la question du futur des environnements des pays du Sud, cruciale pour notre avenir à tous. On est en effet en droit de se demander si la fameuse «co-évolution» tant souhaitée entre développement économique et amélioration de l'environnement est vraiment, au Sud comme au Nord, en marche sur le terrain et dans les esprits ? Rien n'est moins sûr, nous met en garde Georges Rossi à travers une série de questionnements inattendus sur la science en général et l'écologie en particulier, sur le climat et la gestion des forêts, les mythes fondateurs des sociétés paysannes et les réalités économiques... Il s'appuie pour cela sur une longue expérience de terrain acquise sur tous les continents ainsi que sur une très riche bibliographie encore mal connue en France. Maltraitant nos certitudes et nos bonnes consciences occidentales, loin des idées reçues, des prêts à penser et des prêts à agir, l'ouvrage propose une analyse critique et raisonnée des politiques d'environnement menées dans les pays du Sud, pour en souligner les effets parfois pervers et imprévus. Grâce à un style clair et direct, cet essai dont le ton s'éloigne quelquefois de la traditionnelle réserve universitaire rend ainsi la difficile question du développement accessible à tous. Au-delà des chercheurs et des professionnels, l'ouvrage intéressera un large public sensible aux questions d'environnement.

Collection Espaces et Milieux - 2001 -15,5 x 24 - 254 pages

B O N D E C O M M A N D E

à remettre à : CNRS ÉDITIONS 15, rue Malebranche 75005 Paris

NOM ..... PRÉNOM .....  
 ADRESSE .....  
 CODE POSTAL ..... VILLE .....  
 PAYS .....

ISBN Ci-joint mon règlement de .....FF par chèque à l'ordre de CNRS ÉDITIONS

Qté	P.U.	Total
-----	------	-------

05794-9	L'ingérence écologique	.....	195 FF	.....
---------	------------------------	-------	--------	-------

Chèque bancaire  C.C.P. Port par ouvrage : France 30FF -  
 Je vous autorise à débiter mon compte carte N° ..... Date de validité de ma carte ..... Etranger 35FF

Carte bleue  Eurocard  Mastercard  
 Date..... SIGNATURE :

Frais de Port .....  
 TOTAL .....